



CINÉMA[s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

LE MONTREUR D'OMBRES

Schatten - Eine nächtliche Halluzination

D'ARTHUR ROBISON

fiche film

FICHE TECHNIQUE

ALLEMAGNE - 1922 - 1h20

Réalisateur :
Arthur Robison

Scénaristes :
**Arthur Robison & Rudolf
Schneider**

Image :
Fritz Arno Wagner

Montage :
Ernest Riege

Musique :
**Arthur Robison & Rudolf
Schneider**

Décors :
Albin Grau

Interprètes :
Fritz Kortner
(Le mari)
Ruth Weyher
(L'épouse)
Gustav von Wangenheim
(L'amant)
Alexander Granach
Eugen Rex



SYNOPSIS L'action se déroule dans une petite ville à l'époque du Directoire. Des amis sont conviés à dîner chez un baron (Fritz Kortner) particulièrement jaloux. Il est vrai que tous recherchent les faveurs de sa femme (Ruth Weyher), créature séductrice et coquette. Il est certain que l'un des invités est son préféré. Tous sont assis autour d'une table somptueusement garnie, s'épiaient mutuellement - les soupirants entre eux, le mari et les soupirants - à la lumière des candélabres. C'est alors qu'arrive une sorte de bateleur, jongleur et illusionniste (Alexander Granach) qui propose son art pour égayer cette soirée. Il désire projeter sur le mur, avec des chandelles, des jeux d'ombres - celles des personnages assemblés. En fait, il a immédiatement senti les conflits qui existaient entre les personnages et se propose de les exorciser. Ayant mis en état d'hypnose toute l'assemblée, il fait surgir à travers leurs ombres, les mobiles les plus cachés



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

qui les animent. Ces ombres, qui se substituent aux personnages réels vont accomplir des actions d'une rare violence. La baronne part avec son amant, le mari le tue en duel et, après avoir fait fouetter sa femme ligotée par un valet, il sombre dans la folie furieuse. Le montreur d'ombres arrête alors le spectacle, réveille les personnages. Les ombres quittent le mur et se fondent une à une avec les êtres de chair qu'elles ont remplacés l'espace d'un rêve. Le baron jette quelques écus à l'illusionniste qui disparaît dans la nuit. Réveillés, les personnages se regardent sans oser croire ce qu'ils ont vu. Les soupirants s'éclipsent, la baronne ne cache pas son amertume et sa déception.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

(...) Ce film fut une remarquable réussite. Sa direction purement psychologique, la coïncidence entre son temps de projection et son action, son ensemble intime ouvraient des perspectives nouvelles au cinéma. Ce fut un rare exemple de complète unité de lieu filmique. La continuité du thème, le passage homogène d'une séquence à l'autre, l'affermissement graduel des pensées et des caractères, tout cela se déroulait dans une atmosphère romantique, fantastique, tragique...

Paul Rotha
Dictionnaire des films de Georges Sadoul

Grâce à une vigueur exceptionnelle de l'inspiration, les personnages de ce film se délivrent de l'uniformité abstraite imposée par l'expressionnisme. Ils arrivent à les incarner avec une intensité quasi animale : la jeune femme, par exemple, n'est dans chaque mouvement de hanches, dans chaque arrondi de bras, que tentation et promesse - Eve éternelle.

Lotte H. Eisner

L'écran démoniaque, Ramsay, 1985

Filmé dans un seul décor, avec quatre personnages, le film se passe en temps réel. Unité de temps et de lieu pour un drame expressionniste à quatre personnages : les pensées cachées et les refoulements d'un couple en crise, à travers reflets et jeux d'ombre. Refoulements et pensées cachées d'un couple menacé - à travers reflets des miroirs, écrans trompeurs ou erreurs créées subtilement par des jeux d'ombres chinoises.

<http://home.scarlet.be>

(...) L'homme subit ainsi des influences qu'il ne comprend pas. Dans *Schatten* (Robinson - 1923), les désirs refoulés de tous les protagonistes se révèlent en même temps aux personnages qu'aux spectateurs. Le mari, la femme et l'invité voient en effet leurs pulsions se réaliser sous la forme d'un spectacle projeté

par un montreur d'ombres. Cette projection anticipe un avenir et montre à chacun le drame à prévoir si leurs passions continuent à déterminer leurs actions. (...)

Christophe Girard

<http://www.litterature-fantastique.info/poeme-le-cinema-expressionniste-98.html>

FILMOGRAPHIE

Nuit d'horreur	1916
Le montreur d'ombres	1922
Zwischen Abend und Morgen	1923
Pietro der Korsar	1925
Manon Lescaut	1926
Der letzte Walzer	1927
Die Todesschleife	1928
The Informer	929
Soyons gais	1930
Quand on est belle	1931
Le père célibataire	
Jenny Lind	
Mordprozeß Mary Dugan	
Des Jungen Dessauers große Liebe	1933
Le secret des Woronzeff	1934
Fürst Woronzeff	
Les époux célibataires	1935
Mach' mich glücklich	
L'étudiant de Prague	

CO-RÉALISATION

Les époux célibataires
Co-réalisateur Jean Boyer

Documents disponibles au France

Revue de presse
Cahiers du Cinéma n°501
Cinéma Grande Histoire Illustrée du 7ème Art n°123
L'écran Démoniaque par Lotte H. Eisner